



Mai 2013 — n°/2

Infos rapides

Porcins – Enquête cheptel de novembre 2012 – Résultats français et européens

En France, la production porcine serait en baisse pour 2013

En novembre 2012, le cheptel porcine poursuit sa diminution (- 1,4% par rapport à novembre 2011). Il atteint 13,8 millions de têtes, les truies étant au nombre de 1,08 million. Cette baisse entraînera un repli de la production pour l'année 2013. Le cheptel porcine européen s'est également réduit en 2012 et la production de l'Union devrait baisser en conséquence en 2013.

Sommaire

Les effectifs porcins en France	page 2
Le cheptel porcine français se réduit de 1,4 % en 2012	
La production porcine en France	page 3
La production porcine française se replierait de 1,6 % en 2013	
La situation dans l'Union européenne	page 5
Le cheptel porcine européen s'est réduit de 1,7 % en 2012	

Sources et définitions page 6

Pour en savoir plus page 6

Les effectifs porcins en France

Les faits marquants : le cheptel porcin français se réduit de 1,4 % en 2012

En novembre 2012, le cheptel porcin français diminue de 1,4%. Avec une perte de 189 000 têtes, le troupeau compte désormais 13,8 millions de porcs.

Les truies sont particulièrement concernées par cette diminution. Ainsi, le nombre de femelles reproductrices diminue de 2,4 %, accentuant la baisse déjà observée l'année dernière. Les truies mères non saillies sont en diminution de 3,2% par rapport à novembre 2011. Seules les truies gestantes ont une baisse moindre (- 1,5% par rapport à 2011).

Les porcelets français sont eux aussi moins nombreux (-1,4 %). Le recul concerne essentiellement

les plus jeunes (-3,5%), les porcelets en post-sevrage ne reculant que de 0,4 %.

Cette baisse de cheptel concerne également les porcs à l'engraissement. Les 101 000 animaux de moins par rapport à 2011 représentent une diminution de 1,8%. Les porcs les plus lourds (110 kg ou plus) ont repris leur progression (+ 2,1%). En 2012, ils représentent près de 10% des porcs à l'engrais, part qui a fortement augmenté ces dernières années et a même doublé par rapport à 2001. Le nombre d'animaux de 80 à 110 kg est stable par rapport à 2011, alors que celui des porcs de 50 à 80 kg se replie fortement (- 4,3%)

Les indicateurs

Moins de porcins en 2012

Effectifs aux enquêtes cheptel Catégories de porcins	2010	2011	2012	évol. 2012/2011
	Milliers de têtes			%
Porcs à l'engrais	5 761	5 671	5 570	-1,8
50 à 80 kg		2 748	2 630	-4,3
80 à 110 kg		2 376	2 383	0,3
110 kg ou plus		529	540	2,1
Animaux de réforme		18	17	-2,0
Jeunes porcs	2 195	2 101	2 111	0,5
Porcelets	5 191	5 078	5 006	-1,4
Sevrés (en post-sevrage)		3 410	3 398	-0,4
Non sevrés		1 668	1 609	-3,5
Truies (y compris cochettes)	1 117	1 103	1 076	-2,4
Truies-mères saillies		657	647	-1,5
Cochettes saillies		133	129	-3,0
Truies-mères non saillies		199	192	-3,2
Cochettes non saillies (50 kg ou +)		115	108	-5,8
Verrats	20	14	14	3,9
Total porcins	14 284	13 967	13 778	-1,4

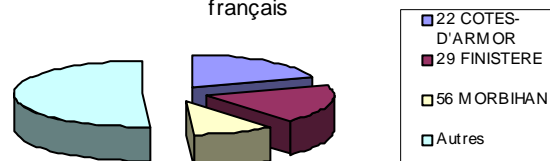
Source : Agreste, enquête sur le cheptel porcin de novembre 2011 et 2012 - SAA 2010

Cheptel de truies en baisse de 25% depuis 2000

Milliers de têtes	1988	2000	2012
Total porcins	11 708	15 002	13 778
dont porcs à l'engrais	4 504	5 699	5 570
dont truies	1 074	1 443	1 076

Source : Agreste, RA 1988 et 2000, enquête cheptel porcin de novembre 2012

En 2012, les Cotes-d'Armor, le Finistère et le Morbihan regroupent près de la moitié des porcins français



Source : enquête cheptel porcin de novembre 2012

La production porcine en France

Les faits marquants : la production porcine française se replierait de 1,6 % en 2013

En 2012, la production porcine française a atteint 24,5 millions de têtes, en baisse de 2,7% par rapport à celle de 2011, en lien avec la baisse des abattages.

Ce repli intervient dans un contexte où les producteurs sont sollicités par la mise aux nouvelles normes des bâtiments de truies gestantes. De plus, la consommation française n'est pas très dynamique (quasi-stable en 2012 par rapport à 2011). Par ailleurs, cette dernière est également alimentée par la hausse des importations de viande porcine en 2012 (+ 2,6% de plus qu'en 2011).

Au cours de l'année 2012, les exportations de porcins vivants sont quasiment stables par rapport à 2011, alors que les achats français de porcins vivants ont reculé de 11% par rapport à 2011.

En 2012, soutenu par la baisse de l'offre, le cours moyen du porc charcutier classe E est supérieur de 10% au cours moyen 2011, pour s'établir à 1,62 kg/carcasse. Cette même année, le prix de l'aliment pour porcins est supérieur de 6% au niveau de 2011.

Compte tenu de la baisse des effectifs en 2012, la production française baisserait de 1,6 % en 2013, pour s'établir à 24,4 millions de porcs. Le repli serait relativement régulier tout au long de l'année, avec toutefois des baisses plus importantes au deuxième et quatrième trimestre.

Le recul du 2^{ème} trimestre s'inscrirait à la suite de la baisse du nombre de porcelets, constatée à l'enquête cheptel de novembre 2012. La baisse du quatrième trimestre serait une conséquence du repli du troupeau de truies, observé lors de la même enquête.

Les indicateurs

Le taux d'approvisionnement en viande porcine est en repli

Millier de tonnes équivalent carcasse	2010	2011	2012	Evol 2012/2011
Production (1)	2 319	2 286	2233,6	-2,3%
Importations (2)	602	591	607	2,6%
Exportations (2)	763	760	725	-4,6%
Consommation (3)	2 158	2 117	2 115	-0,1%
Taux d'approvisionnement	107,4	108,0	105,6	-2,2%

Sources : Agreste, Douanes

taux d'approvisionnement en %

Champ : France, y compris les DOM

(1) Production indigène brute

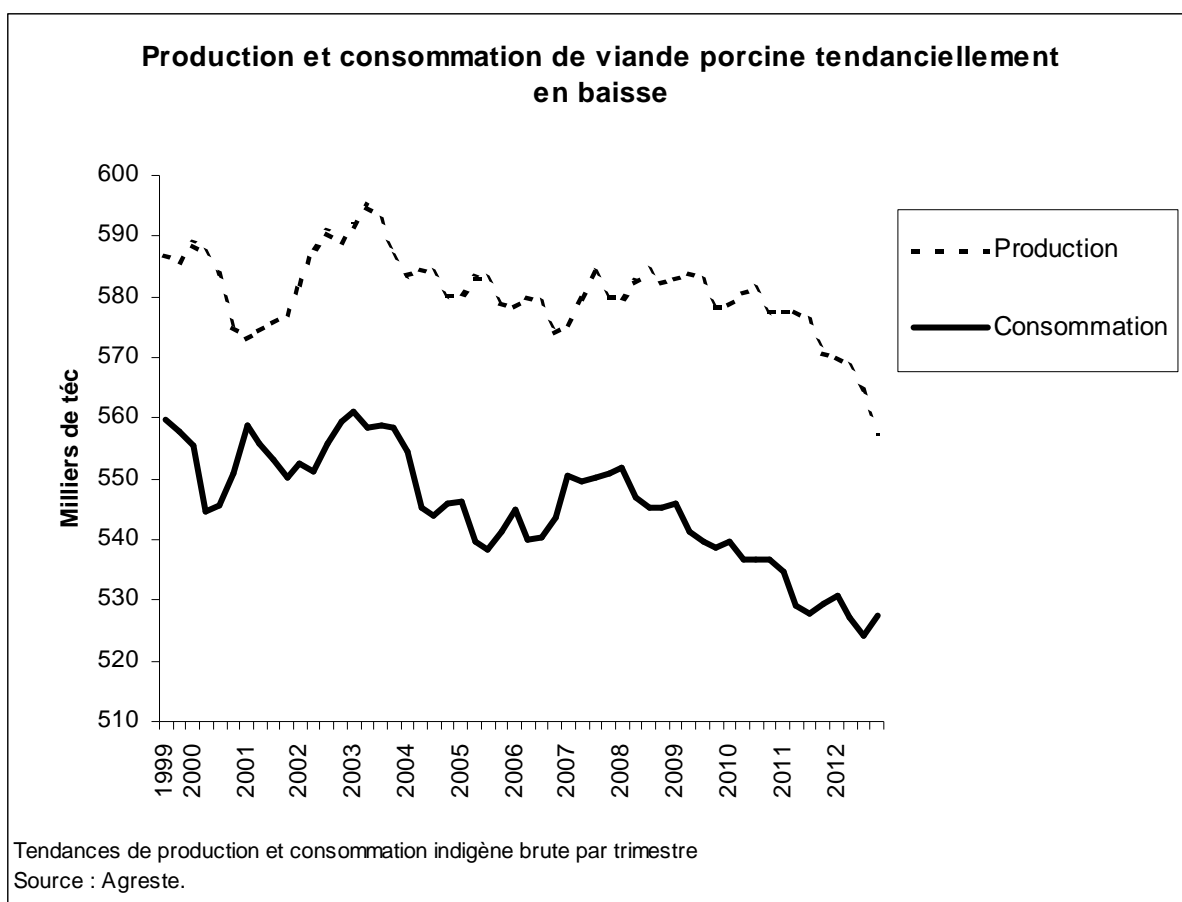
(2) Animaux vivants et viande

(3) Consommation indigène brute

La production porcine française serait en baisse en 2013

Milliers de têtes	2010	2011	2012	2013p	Variation 2013/2012
janvier-février-mars	6 571	6 524	6 379	6 298	-1,3%
avril-mai-juin	6 293	6 170	6 080	5 975	-1,7%
juillet-août-septembre	6 422	6 429	6 013	5 927	-1,4%
octobre-novembre-décembre	6 533	6 338	6 284	6 168	-1,9%
12 mois	25 820	25 461	24 757	24 368	-1,6%

Source : Agreste, production indigène brute et prévisions de janvier à décembre 2013



La situation dans l'Union européenne

Les faits marquants : le cheptel porcin européen s'est réduit de 1,7 % en 2012

En 2012, le cheptel porcin de l'Union européenne s'est replié de 1,7%. Ainsi, le troupeau est passé de plus de 148 millions de têtes en 2011 à 146 millions en 2012.

L'Allemagne conforte sa position de premier producteur européen en augmentant son cheptel de plus de 3% pour s'établir à 28,3 millions animaux. En Espagne, deuxième producteur de l'UE, le troupeau porcin se replie de 1,5%. En France, le cheptel recule dans une proportion proche du cheptel espagnol (-1,4%).

Les troupeaux danois et hollandais sont quasi-stables entre 2011 et 2012, à un peu plus de 12 millions de porcins. Dans le même temps, le cheptel polonais enregistre une forte baisse (-14%) qui le fait reculer de la quatrième à la sixième place au sein de l'Union européenne

Selon les prévisions des états membres, la production porcine européenne devrait se replier de 3% en 2013, dans un environnement marqué par des coûts de production élevés et des restructurations liées à la mise aux normes des bâtiments. Il s'agirait de la diminution la plus importante de ces dix dernières années. Le repli se manifesterait le plus fortement au deuxième semestre avec une baisse supérieure à 4%.

A l'exception du Danemark dont la production resterait quasiment stable, l'ensemble des principaux producteurs européens affichent des prévisions négatives. La Pologne est le pays dont la production se replierait le plus fortement, en lien avec l'importante réduction de son cheptel porcin en 2012.

Les indicateurs

Le cheptel européen se réduit de 1,7% en 2012

en milliers de têtes

		Allemagne	Espagne	France	Danemark	Pays-Bas	Pologne	Italie	Union européenne
Total porcins	2011	27 403	25 635	13 967	12 348	12 103	13 056	9 351	148 545
	2012	28 331	25 250	13 778	12 281	12 104	11 132	8 662	146 000
	Evol 2012/2011	3,4%	-1,5%	-1,4%	-0,5%	0,0%	-14,7%	-7,4%	-1,7%
Dont truies	2011	2 194	2 404	1 103	1 239	1 106	1 125	709	13 089
	2012	2 118	2 250	1 076	1 229	1 081	1 012	621	12 540
	Evol 2012/2011	-3,5%	-6,4%	-2,4%	-0,8%	-2,3%	-10,0%	-12,3%	-4,2%

Source : Eurostat

Des abattages en baisse de 2% dans l'Union européenne

en millier en têtes

	Allemagne	Espagne	France	Danemark	Pologne	Pays-Bas	Italie	Union européenne
2011	59 590	41 743	24 804	20 875	20 978	14 594	12 346	252 644
2012	58 198	42 391	24 123	19 461	19 216	14 117	12 664	246 594
évolution	-2%	2%	-3%	-7%	-8%	-3%	3%	-2%

Source : Eurostat

Des prévisions de production en baisse pour l'Union européenne

en milliers de têtes

	Allemagne	Espagne	Danemark	France	Pays-Bas	Pologne	Italie	Union européenne
2012	46 505	42 731	29 047	25 027	24 075	18 300	12 281	256 664
2013	45 214	41 117	29 150	24 367	23 900	16 000	12 063	248 597
évolution	-3%	-4%	0%	-3%	-1%	-13%	-2%	-3%

Source : Eurostat

Sources et définitions

Sources

Effectifs d'animaux

SSP - Enquêtes Cheptel réalisée chaque année au mois de novembre.

Production

SSP – Enquête mensuelle auprès des abattoirs de gros animaux

DGDDI (Douanes) – Commerce extérieur des animaux vivants et des viandes

Définitions

Production indigène brute (PIB)

La production indigène brute est obtenue par calcul à partir des abattages totaux d'animaux augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants. Pour obtenir les abattages totaux, les abattages contrôlés sont redressés pour tenir compte de l'ensemble des animaux abattus y compris hors abattoirs.

Consommation indigène brute

Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour une année donnée correspondent aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention.

Tonne équivalent carcasse (Téc)

Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit

Taux d'auto approvisionnement

Il est calculé en faisant le rapport entre la Production indigène brute et la Consommation indigène brute.

Prévisions de production de viande

Pour la France, elles sont réalisées par le SSP, à partir d'un modèle qui utilise les effectifs d'animaux présents dans les exploitations à un instant t, les données d'abattages collectées auprès des abattoirs et les données d'exportations et d'importations d'animaux et de viande, au niveau intra et extra communautaire.

Au sein de l'Union européenne, chaque pays transmet à Eurostat ses prévisions de production de viande pour l'année à venir. Ces données sont ensuite disponibles sur le site d'Eurostat. Il n'est pas certain que les Etats membres mettent à jour les données de production de viande de la période passée.

Pour en savoir plus

« En février 2013, la production porcine est en baisse », avril 2013, Agreste Infos rapides Porcins

« Un marché du porc européen conditionné par les exportations », décembre 2012, Agreste Synthèses Animaux de boucherie n°2012/198

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt

Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél : 01.49.55.85.85 – site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Christian Pendariès, Philippe Soler
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2013

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)